



# Le Saint-Siège

---

## VOYAGE APOSTOLIQUE À GENÈVE

### **DISCOURS DU PAPE PAUL VI AUX MEMBRES DU CLERGÉ ET DU LAÏCAT**

*Genève  
Mardi 10 juin 1969*

*Chers Messieurs, et chers Fils!*

Nous ne pouvons venir à Genève sans consacrer quelques instants aux Membres distingués du Clergé et du Laïcat, si méritants aux yeux de l'Église; sans saluer tout spécialement les Organisations Internationales Catholiques et les autres institutions catholiques qui font ici un si bon travail; sans rencontrer aussi les bons fils de ce Pays qui ont servi dans Notre Garde Suisse. Et Nous n'aurions pu trouver un meilleur patronage pour cette rencontre que celui du grand protecteur céleste de la Suisse, le cher Saint Nicolas de Fluë, auquel est dédiée cette église.

Soyez donc tous les bienvenus dans ce sanctuaire, où Nous sommes heureux de vous saluer tous et chacun avec la plus paternelle affection.

Nous voudrions que vous emportiez de cette rencontre une consigne, un mot d'ordre, dont chacun puisse faire ensuite l'application au domaine propre de ses activités. Ce mot d'ordre, Nous l'emprunterons au Seigneur lui-même. Au moment de quitter ses disciples pour remonter au Ciel, il leur manifesta ses ultimes volontés par ces simples mots: *Eritis mihi testes*: vous serez mes témoins.

Ces mots contenaient tout un programme; ce fut le programme de leur vie: que ce soit aussi celui de la vôtre. Vous rendrez témoignage à Jésus-Christ d'abord par votre compétence dans vos activités professionnelles, car on attend d'un chrétien qu'il ait, plus que les autres, le souci de bien faire ce à quoi l'oblige son devoir. Vous lui rendrez témoignage par votre loyauté: «*Est est, non*

*non*» (*Matth. 5, 37*). La loyauté est une vertu que le monde moderne s'étonnerait à bon droit de ne pas trouver chez un disciple du Christ, si ennemi de toute hypocrisie et de toute déloyauté. Vous lui rendrez témoignage encore par votre capacité de collaborer, vertu si essentielle, celle-là aussi, et surtout dans le monde pluraliste d'aujourd'hui. Vous lui rendrez témoignage par votre désintéressement personnel et par l'intérêt sincère que vous saurez porter à toutes les bonnes causes. Vous lui rendrez témoignage enfin par une profession de votre foi qui saura être empreinte de discrétion, mais qui n'en sera pas moins franche, courageuse et pleine d'amour.

Voilà, chers Fils, Nous semble-t-il, le mot d'ordre que le Seigneur vous donne aujourd'hui par Notre entremise. Qu'il daigne suppléer lui-même, par l'abondance de ses grâces, à tout ce que la brièveté de cet entretien ne Nous permet pas de vous dire; et qu'il vous bénisse, comme Nous le faisons Nous-même de tout cœur en son nom: vous, vos activités, vos familles et vos Patries.